

La Lettre de l'Observatoire économique



N° 9

Analyse de l'année 2013

**Bassin de
Pompey**
Communauté de communes

Edito

L'Observatoire économique
du Bassin de Pompey en évolution

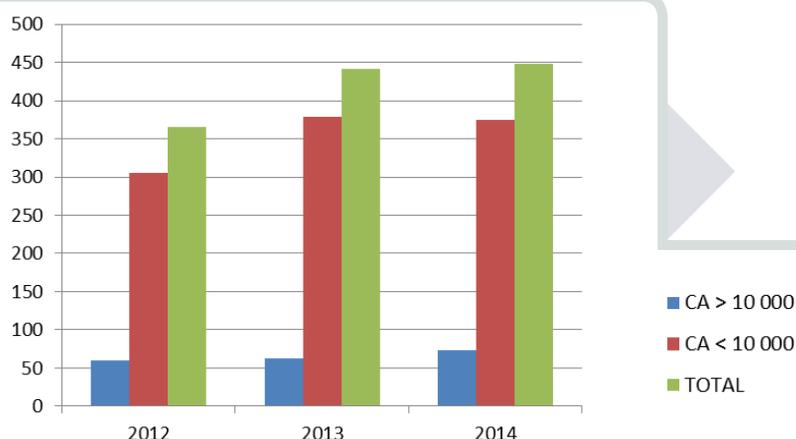
L'analyse économique d'un territoire comme le Bassin de Pompey est très dépendante des données transmises par les partenaires que sont l'INSEE, la DIRECCTE Lorraine ou encore l'Urssaf Lorraine. Après une modification du format des données sur le marché de l'emploi en 2012, c'est aujourd'hui le recensement des entreprises du territoire qui évolue, ce qui entraîne une analyse légèrement différente, pour prendre en compte ces changements.

Mais l'analyse économique évolue également en fonction des thématiques traitées. Avec la prise en charge de la compétence « développement touristique » par la Communauté de Communes en 2013, c'est un nouveau champ d'analyse qui s'ouvre pour l'observatoire économique du Bassin de Pompey. L'article en pages 6 et 7 de cette Lettre restitue à ce titre les premiers enseignements du diagnostic que nous avons réalisé dans ce domaine.

Zoom sur l'auto-entrepreneuriat sur le Bassin de Pompey

Les précédentes lettres de l'observatoire économique du Bassin de Pompey laissaient entrevoir la tendance : la création du statut d'auto-entrepreneur en 2008 a eu un impact fort sur la dynamique de création d'entreprises sur le territoire. Les données dont nous disposons dorénavant grâce aux services fiscaux confirment cette tendance. Ainsi, on dénombre 448 auto-entrepreneurs sur le Bassin de Pompey en début d'année 2014, et ce nombre est en progression sur les trois dernières années (cf. graphique ci-dessous).

Evolution du nombre d'auto-entrepreneurs sur le Bassin de Pompey



Source: États fiscaux 1081 ACFE

L'impact de ce nombre est toutefois à relativiser par rapport aux chiffres d'affaire déclarés : en 2014, 84% des auto-entrepreneurs du territoire déclarent un chiffre d'affaire annuel inférieur à 10 000€. Cette statistique illustre le fait que les auto-entreprises créées représentent plus souvent un complément de revenu pour le porteur de projet qu'une activité à part entière. Par ailleurs, on comptabilisait en début d'année 112 nouvelles auto-entreprises déclarées, alors que leur nombre total ne progressait que de 6 unités, ce qui démontre une dynamique de création-suppression plus importante que pour les autres statuts d'entreprises existants.

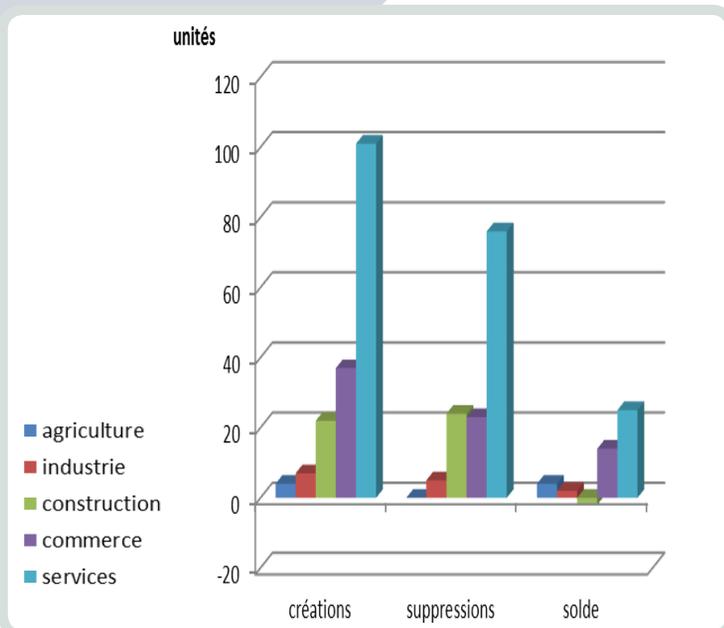
**L'observatoire économique
Du bassin de Pompey**

Evolution dans le mode de recensement des entreprises par l'INSEE

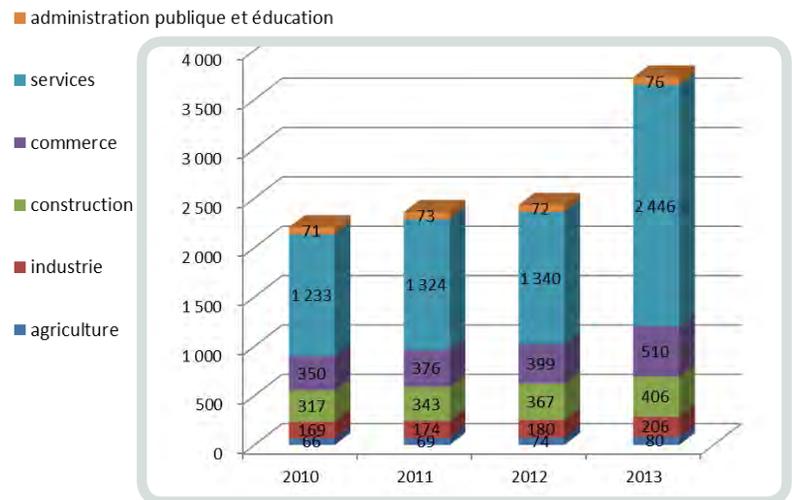
Le nombre d'entreprises sur le Bassin de Pompey n'a pas cessé de croître en 2013. On en dénombrait 2 432 en début d'année, soit 72 de plus qu'un an auparavant. Les données de décembre 2013 font quant à elles apparaître une progression spectaculaire puisque 3 595 établissements sont recensés. Cette progression de plus de 1 000 établissements s'explique par un nouveau mode de comptabilisation mis en œuvre par l'INSEE à partir du 1er juillet 2013, faisant dorénavant apparaître les entreprises non liquidées mais dont l'activité est en suspens, ainsi que les associations, dès lors qu'elles emploient au moins un salarié.

La tendance à la densification des établissements sur le Bassin de Pompey ne semble pas remise en cause pour autant, puisqu'entre juillet et décembre 2013, le nombre de structures recensé suivant le nouveau mode de comptage a progressé de 40 unités. Il faudra toutefois attendre quelques semestres supplémentaires pour s'assurer que cette évolution reste durable.

Créations et suppressions d'entreprises par secteurs d'activités au cours du second semestre 2013



Répartition du nombre d'entreprises par secteurs d'activités au 31 décembre 2013



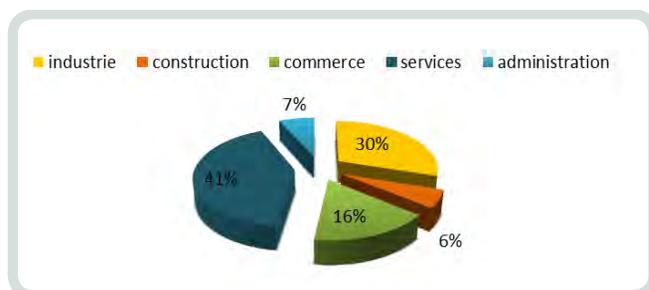
Source: INSEE-SIRENE

La tendance à la densification des établissements est confirmée par le solde positif de créations / suppressions d'entreprises sur le territoire au second semestre 2013. L'évolution est toutefois très différente en fonction des secteurs d'activité. Alors que l'industrie et l'agriculture connaissent une relative stabilité, avec peu de créations et de suppressions, les services et le commerce sont beaucoup plus dynamiques. Cela s'explique probablement par la plus grande facilité à créer son entreprise dans ces domaines, qui nécessitent souvent moins d'investissement, mais qui conduisent également parfois à l'émergence d'entreprises moins solides.

Par ailleurs, le secteur de la construction a connu plus de fermetures d'entreprises que de création sur le Bassin de Pompey au second semestre 2013. Cela s'explique probablement par le manque de dynamisme national du secteur, ainsi que par la période pré-électorale, peu propice au lancement de gros projets d'aménagement par les collectivités. Le nombre d'entreprises du secteur se maintient toutefois à un niveau plus élevé qu'un an auparavant, ce qui relativise ce solde légèrement négatif.

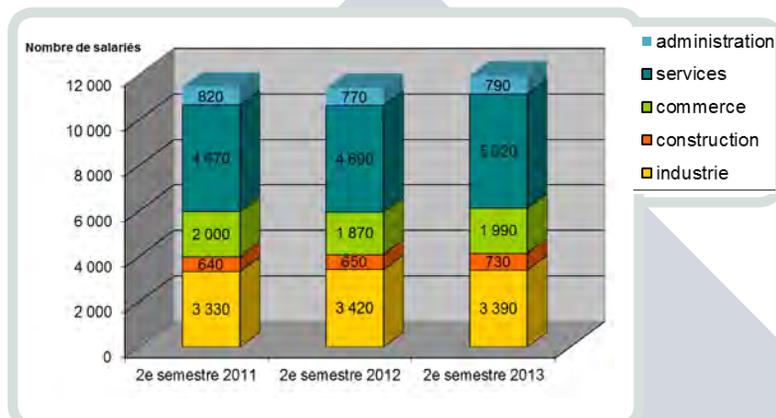
Belle progression de l'emploi salarié sur le Bassin de Pompey

Répartition des emplois salariés par secteur d'activité au second semestre 2013



Source : Urssaf Lorraine

Répartition du nombre de salariés par secteurs d'activités au 31 décembre 2013

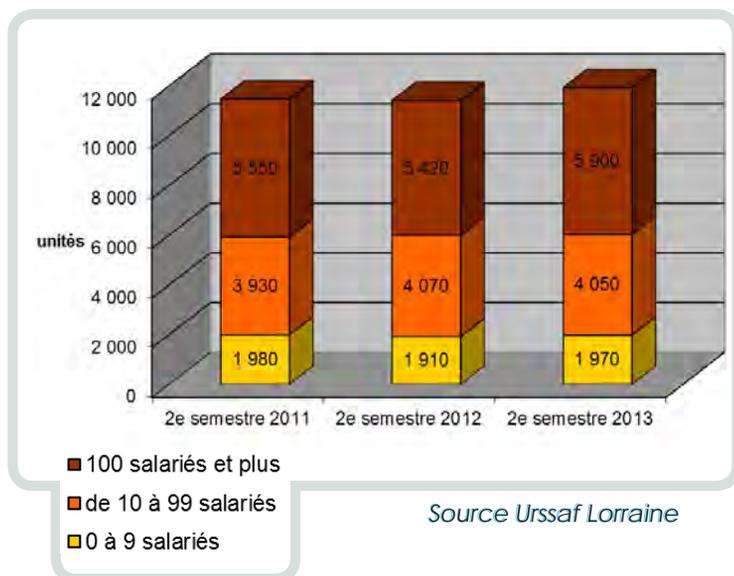


Source : Urssaf Lorraine

Au 31 décembre 2013, le nombre d'emplois salariés occupés sur le Bassin de Pompey s'établit à 11 920, soit le plus haut niveau constaté depuis le lancement de l'observatoire économique en 2007. Après trois années consécutives de stabilisation de l'emploi local aux alentours de 11 500 salariés, cette progression de 4,4% sur un an est encourageante et démontre le dynamisme du Bassin en matière d'emploi. A titre de comparaison, sur l'année 2013, la Lorraine a perdu 3,6% de ses emplois marchands (source INSEE).

En termes de secteurs d'activités, la tendance vers une tertiarisation plus importante de l'économie locale se poursuit, puisque ce sont les services et le commerce qui sont principalement à l'origine de cette progression. Ce constat doit toutefois être nuancé par le fait que l'industrie conserve un rôle prépondérant sur le territoire, avec 28% des emplois, soit deux fois plus que la moyenne nationale. Une partie des emplois de services, (que nous ne sommes pas en mesure de quantifier), résulte par ailleurs de la sous-traitance générée par les acteurs industriels du territoire.

Répartition du nombre de salariés par taille d'entreprise au 31 décembre 2013

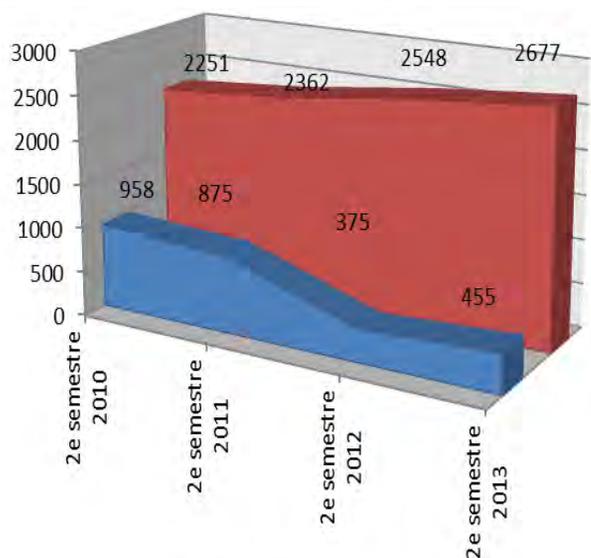


Source Urssaf Lorraine

La création d'emplois sur le Bassin de Pompey en 2013 a principalement eu lieu dans les entreprises de 100 salariés et plus (+ 480 emplois en un an), qui jouent un rôle de locomotive économique. Globalement les entreprises et établissements de plus de cent employés représentent un tout petit peu moins de 50% des emplois occupés. La présence de TPE dynamiques sur le territoire est également un atout, puisque l'équilibre territorial entre petites et grandes entreprises joue un rôle d'« amortisseur » en cas de fermeture d'un site d'activité d'importance.

Marché de l'emploi : Le nombre de candidats continue de progresser sur le territoire

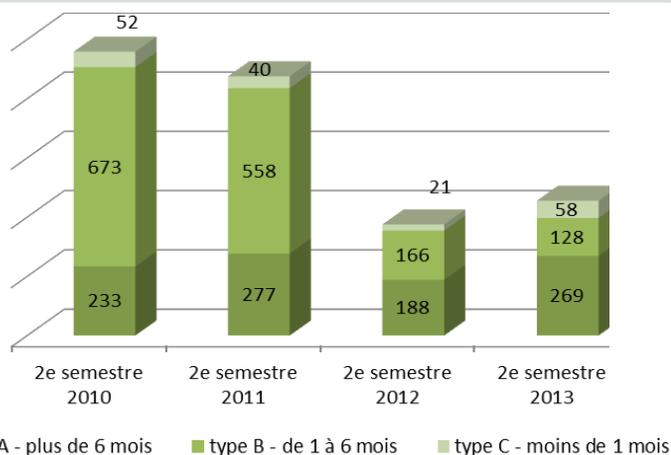
Evolution comparée du nombre total d'offres et de demandeurs d'emploi



■ Nombre total d'offres d'emploi ■ Nombre total de demandeurs d'emploi

Source : DIRECCTE Lorraine

Evolution du nombre d'offres d'emploi par types de contrats proposés



Source : DIRECCTE Lorraine

Les offres d'emplois durables repartent à la hausse

Malgré un léger rebond, le nombre d'offres d'emploi vacants au 31 décembre 2013 sur le territoire reste relativement bas. En effet, il y avait à cette date 455 emplois disponibles et recensés sur le territoire, soit deux fois moins que trois ans auparavant. Ce chiffre est toutefois à nuancer pour plusieurs raisons. Tout d'abord, en période de contraction de l'économie, les offres d'emploi disponibles sont souvent moins longtemps sur le marché, et sont parfois pourvues de façon « informelle », par le biais du réseau de l'entreprise, et sans toujours être recensée. De plus, si le nombre d'offres est moins conséquent, on constate que les offres d'emplois durables (CDI et CDD de 6 mois ou plus) repartent à la hausse, ce qui peut être interprété de façon encourageante.

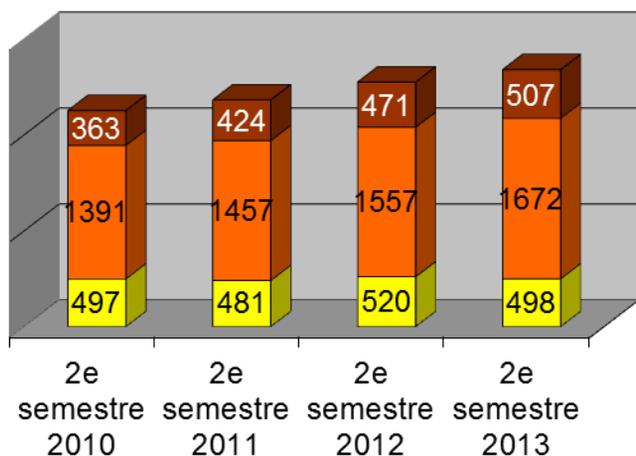
Le nombre de demandeurs d'emploi continue à croître

Malgré la belle progression de l'emploi salarié sur le Bassin de Pompey, le nombre d'habitants en recherche d'emploi continue de croître et a dépassé la barre des 2 600 demandeurs d'emploi au second semestre 2013. Cette situation démontre que la progression de l'emploi ne profite pas spécifiquement aux habitants du territoire, mais à une population d'origine géographique plus large. Dans ce contexte, la légère remontée des offres d'emploi disponibles au 31 décembre 2013 (+ 80 unités par rapport à l'année précédente) doit être nuancée par rapport à son impact potentiel sur le chômage local.

Cette situation confirme la pertinence de mettre en œuvre sur le territoire des politiques volontaristes en matière d'emploi et de formation, en partenariat avec l'ensemble des acteurs du domaine, afin que la population locale puisse également profiter de l'activité économique générée. Cela illustre également l'intérêt de développer une politique d'offre de transports en commun interterritoriale adaptée aux besoins en mobilité des salariés et de leurs employeurs.

Le nombre de demandeurs d'emploi continue de croître sur le Bassin

Évolution du nombre de demandeurs d'emploi par catégorie d'âge



■ moins de 25 ans
■ de plus de 50 ans

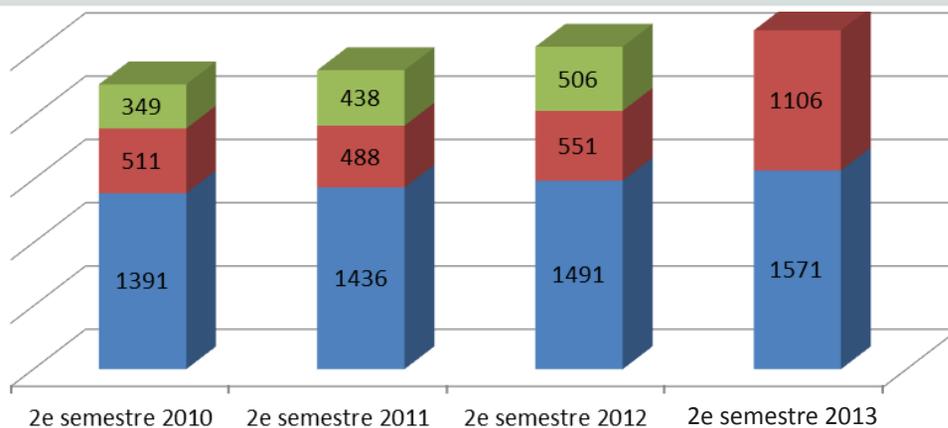
■ de 25 à 49 ans

Source : DIRECCTE Lorraine

Les demandeurs d'emplois de plus de 50 ans de plus en plus touchés par la crise

Les personnes en recherche d'emploi et qui ont plus de 50 ans continuent à payer un lourd tribut à la crise. Si elles sont moins nombreuses sur le marché du travail que les 25-49 ans, elles sont en proportion plus touchées par le chômage. Plus symboliquement, le nombre de chercheurs d'emplois de plus de 50 ans dépasse pour la première fois celui des moins de 25 ans, en léger recul par rapport à 2012.

Évolution du nombre de demandeurs d'emploi par ancienneté sur le marché de l'emploi



Source : DIRECCTE Lorraine

■ moins de 1 an

■ plus de 1 an

■ plus de 2 ans

Les durées de retour à l'emploi semblent continuer à s'allonger

Depuis 2013, les données transmises par la DIRECCTE Lorraine sur le nombre de demandeurs d'emploi par ancienneté sur le marché de l'emploi sont moins précises qu'auparavant. En effet, ces derniers sont répartis en deux catégories (en recherche d'emploi depuis plus ou moins d'un an), contre trois avant cette modification (cf. graphique ci-joint). Toutefois, la comparaison fait apparaître une stagnation des demandeurs d'emploi de longue durée puisqu'ils sont, en 2013, 41,3 % à chercher du travail depuis plus d'un an contre 41,4% en 2012. Cette proportion reste malgré cela élevée puisqu'ils n'étaient que 38% deux ans auparavant.

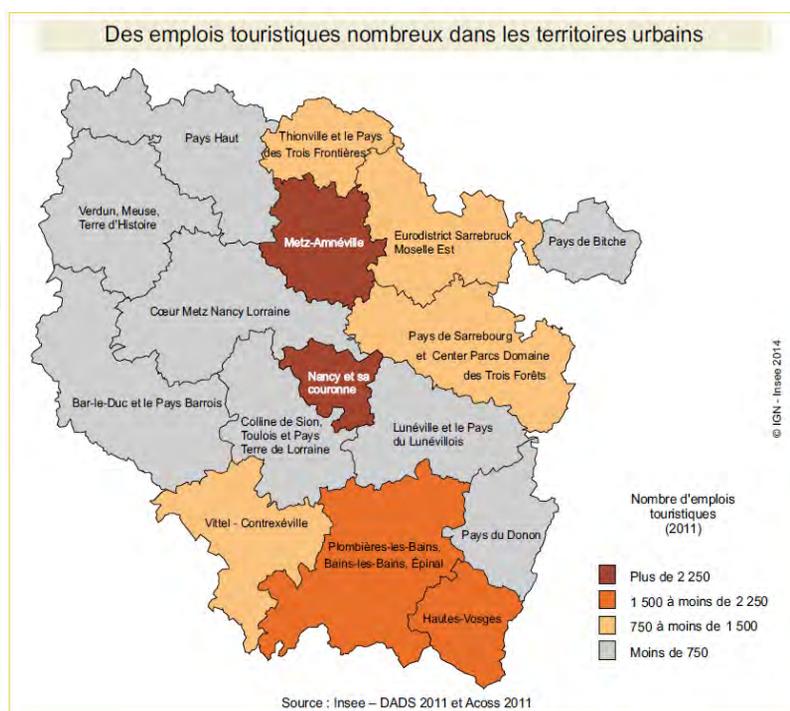
Le tourisme sur le Bassin de Pompey - U

Dans le cadre de son projet de territoire « Bassin de Pompey... à l'horizon 2030 » la Communauté de Communes a identifié l'économie présentielle comme un vecteur de développement économique complémentaire à l'économie productive, principalement concentrée sur ses zones d'activités. On entend par « économie présentielle » l'ensemble de l'activité marchande et non marchande générée par les habitants, salariés, touristes... présents sur un territoire donné. Dans ce cadre, la Communauté de Communes s'est dotée de la compétence tourisme en janvier 2013 et a réalisé durant toute cette année un diagnostic visant à établir les forces et faiblesses du Bassin de Pompey en matière d'attractivité touristique. L'objectif est d'identifier les pistes de développement d'activités touristiques sur le territoire et de soutenir les initiatives lancées dans ce domaine. Ce dossier présente un survol de l'activité touristique à l'échelon lorrain, avec des zooms sur le Bassin de Pompey.

Le tourisme est un secteur d'activité en essor en Lorraine, dont le Bassin de Pompey peut profiter

L'activité touristique régionale est en progression régulière. Ainsi, on dénombre en 2011 près de 21 000 emplois régionaux liés au tourisme, soit 15 800 équivalents temps plein. Ce nombre est en progression de 3,8% sur la période 2009 – 2011, mais la proportion d'emplois touristiques régionaux reste inférieure à la moyenne nationale (2,7% contre 3,7%)

La répartition géographique de l'activité économique touristique est toutefois très inégale puisque qu'une grande partie de ces derniers est concentrée sur les territoires urbains comme Metz-Amnéville et Nancy et sa couronne, dont le Bassin de Pompey (cf. carte ci-jointe)



L'activité touristique du Bassin de Pompey est bien évidemment liée à la situation géographique du territoire : la proximité de Nancy, le positionnement sur l'A31 rendent possible d'attirer une clientèle de passage. Pour cela, le Bassin de Pompey dispose d'une offre touristique diversifiée : cité Médiévale de Liverdun, espaces naturels remarquables (Vallon de Bellefontaine, Boucles de la Moselle), offre de loisir avec des équipements comme le Parc Aventure de Pompey (10 000 visiteurs annuels)... Certains évènements d'envergure drainent également un nombre important de visiteurs : fêtes médiévales de Liverdun (7 000 visiteurs annuels), Val de Lorraine Classic de Faulx (15 000 visiteurs annuels), festival Géo Condé...

Par ailleurs, le Bassin de Pompey, doté d'un office de tourisme, dispose d'un réseau d'équipements permettant l'accueil des touristes : camping de Liverdun, aire d'accueil de camping-car de Millery et de Liverdun, 3 gîtes et 2 chambres d'hôtes, ainsi que 5 hôtels regroupant 263 chambres. Toutefois, cette offre nécessite d'être complétée et étoffée afin d'offrir une diversité de moyens d'accueil des touristes sur le territoire. A titre d'illustration, depuis son changement de propriétaire, le taux d'occupation du camping de Liverdun marque une nette évolution, puisqu'il passe de 8,8% à 20,76% de 2012 à 2013, ce qui est révélateur de la bonne santé de l'hôtellerie de plein air en Région Lorraine et du potentiel qui existe sur notre territoire.

y – Un secteur porteur de potentialités

ZOOM : le tourisme itinérant, vecteur de développement touristique pour le Bassin de Pompey.

Les Véloroutes Voies vertes

Avec plus de quarante kilomètres de cheminement spécifiques aménagés, le développement des déplacements doux est un enjeu fort qui s'inscrit dans le cadre du Plan de déplacements Urbains du Bassin de Pompey. Ainsi, des voies douces ont été créées sur les berges de la Moselle et de la Meurthe afin de favoriser la pratique des loisirs. Le territoire est traversé par trois grands axes cyclotouristiques qui drainent des clientèles à l'échelle régionale et européenne :

- Un axe Nord-Sud, dit "Charles le Téméraire", V 50 : des Flandres à la Bourgogne, en passant par la Lorraine. 3 départements concernés : la Meurthe-et-Moselle, la Moselle et les Vosges
- Un axe Est-Ouest dit Paris Prague: le long du canal de la Marne au Rhin.
- Un axe sur la Moselle dit des Boucles de la Moselle qui relie Nancy à Toul en passant par Liverdun.

Les chiffres clé pour l'hébergement touristique sur le Bassin de Pompey:

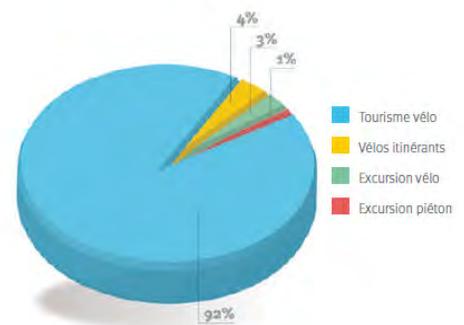
263 chambres d'hôtel disponibles sur le territoire et réparties sur 5 établissements

195 emplacements au camping de Liverdun

3 gîtes (Liverdun, Faulx, Pompey) et 2 chambres d'hôtes (Pompey et Liverdun)

20 emplacements de camping-car répartis sur 2 aires (Liverdun et Millery)

Estimation de fréquentation et retombées économiques de la V50, avec l'hypothèse d'un aménagement terminé



Source: Indiggo / Traitement: Observatoire Lorrain du Tourisme

4,7 M d'€ de retombées économiques annuelles estimées. Soit 16 000 €/km/an.

Le tourisme fluvial

Le Bassin de Pompey est un territoire qui tire sa particularité par l'omniprésence de l'eau, que ce soit de par ses rivières, ses étangs ou ses ruisseaux. Sur les 13 communes du territoire, neuf sont mouillées par la voie d'eau sur des cours d'eau majeurs et il existe actuellement cinq haltes nautiques sur le territoire. Elles restent cependant très peu développées et peu valorisées. Le Bassin de Pompey a donc décidé, dans le but de mettre en valeur la voie d'eau et de créer de nouveaux équipements nautiques, de réaliser une étude de marché portant à la fois sur l'offre et la demande existantes en la matière. L'enjeu économique est important puisque les retombées financières annuelles sont estimées par Voies Navigables de France à 2,3 millions d'euros par an, soit 57 € par jour et par personne.

La Lettre de l'Observatoire économique

Synthèse



Bassin de
Pompey
Communauté de communes

Des indicateurs économiques qui continuent leur progression...

Le Bassin de Pompey compte 3 595 établissements recensés par l'INSEE au 31 décembre 2013, ce qui représente une forte augmentation par rapport aux années précédentes. Cette progression est toutefois à nuancer du fait du nouveau mode de comptage de l'INSEE : sont désormais pris en compte les associations, dès lors qu'elles ont au moins un salarié, et certaines entreprises non actives. Toutefois, malgré ce biais, le nombre d'établissements semble continuer sa croissance régulière sur le territoire.

Parallèlement, le Bassin de Pompey voit son nombre de salariés augmenter de façon importante (420 salariés de plus en un an) et s'approcher de la barre des 12 000 personnes en emploi sur le territoire. Cette progression a lieu principalement dans les entreprises de plus de cent salariés, qui jouent un rôle de locomotive dans un contexte économique national dégradé. Les services continuent à progresser en proportion, mais l'industrie reste un grand pourvoyeur puisque 28% des emplois sont industriels, soit le double de la moyenne nationale.

... mais qui ne freinent pas la progression du chômage local

Le nombre de demandeurs d'emploi résidents sur le Bassin continue de croître et a dépassé la barre des 2600 personnes au second trimestre 2013. Ce résultat confirme l'analyse faite dans les lettres précédentes : la progression du nombre d'emplois sur le Bassin profite à une population qui s'étend géographiquement au-delà de notre territoire.

Les personnes âgées de plus de 50 ans sont les principales victimes de la tension actuelle sur le marché de l'emploi, et leur nombre dépasse dorénavant celui des jeunes de moins de 25 ans également en recherche d'activité. Le nombre de chômeurs de longue durée semble également continuer sa progression, mais en raison d'une évolution dans le mode de recensement de cette donnée, il faudra attendre quelques mois pour avoir une confirmation sur ce point.

Face à cela, les offres d'emploi locales semblent repartir à la hausse, notamment pour les contrats de longue durée (269 CDI ou CDD de plus de 6 mois étaient à pourvoir en décembre 2013). Ce chiffre justifie l'intérêt de continuer à mettre en œuvre des politiques locales volontaristes en terme de développement économique, mais également d'emploi et de formation, afin qu'une partie de ces emplois puisse profiter aux habitants du Bassin de Pompey.